

C'est la quatrième fois que je me rends aux toilettes. A en juger l'heure qui vient de tourner, cela fait donc un jet par quart d'heure. Quoique le mot *jet* puisse apporter un côté viril à cet acte trivial, le terme me paraît quelque peu présomptueux. Il serait plus approprié, je crois, et plus humble aussi, de parler ici de *gouttes*, et même de *pisse-trois-gouttes* pour être plus précis. Car c'est bien là la stricte vérité, triste vérité. Une douzaine de gouttes, pas plus ! ont dû être versée dans l'heure in extenso dans la cuvette des toilettes. Je ne m'inquiète guère aujourd'hui de cette parcimonie urinaire car je suis depuis peu au fait de ses origines.

Il y a quelques semaines, un urologue dans la fleur de l'âge, chaudement recommandé par mon entourage (un fleuron de la médecine, dit la jolie standardiste), m'a dit tout de go que j'avais la prostate comme une orange. L'hypertrophie s'avère bénigne, mais j'en suis convaincu, fût-elle maligne qu'il me l'aurait annoncée aussi abruptement. Force est de constater que le sieur possède un doigté hors pair, mais certainement pas en matière de relations humaines. Mais ne l'accablons pas, le pauvre. J'imagine bien que les proctologues eux-mêmes, oncologues et consorts n'ont pas eu vent non plus, durant leurs longues et laborieuses études universitaires, de ce que pouvait signifier les mots *empathie*, *diplomatie* ou *aménité*, ou plus simplement *gentillesse* et *amabilité*. Lorsque je lui répondis que j'étais verni dans un sens, car il se trouvait que j'étais friand des agrumes, et malchanceux dans un autre car ma préférence allait au pamplemousse, dans le ciel de son bureau un ange passa. Humour noir et homme en blanc ne font pas toujours bon ménage. C'est dommage et affligeant à l'heure où la médecine tente de soulager par le rire et la musique les enfants atteints de pathologies lourdes. Depuis ce jour, même férocement sombre, je préfère définitivement l'humour des croque-morts à la froideur docte de certains pontifes des hautes sphères du monde médical. L'inconvénient de cette orientation réside dans le fait que le patient — pour ne pas dire *le client* — ne profite que rarement du côté spirituel des pompes funèbres. Je garde de cet entretien comme un petit gravier au bout de mon soulier, un questionnement régulier qui me titille : comment ce demi-dieu auto-proclamé, ce disciple d'Esculape, appréhendera-t-il sa propre déchéance lorsque arrivera l'échéance du billet santé que nous prête la fleur de l'âge ? Sera-ce les doigts dans le nez ou a contrario rongé de remords sous les doigts scrutateurs et froids d'un jeune confrère frais émoulu ?

— Il était tant de consulter, me dit-il, avec cette petite pointe de reproche paternaliste qui semble vous dire : « Ne viens pas geindre si ça dégénère ; je t'aurai prévenu... » Il me faisait sentir que j'étais toujours un homme ordinaire, mais qui marcherait désormais sur le fil du rasoir, pour éventuellement se frotter à celui du bistouri ; et le plus souvent, la bistouquette à la main et la larme à l'œil.

Selon son introspection, j'étais à deux doigts d'engendrer des problèmes beaucoup plus graves. Si les doigts en question étaient bien les siens, les métastases pourraient quant à elles bien devenir miennes si rien n'était fait pour presser cet méchante orange. Les cellules cancéreuses peuvent s'incruster insidieusement dans ce cas d'hypertrophie prostatique — la maturité chez l'homme a une fâcheuse tendance à faire croître outre-mesure ce genre de glande, souvent

reléguée, suivant l'âge du patient, au second plan. En langage plus prosaïque, le Docteur T.R. voulait me signifier que mon orange pouvait rapidement virer au panier de crabes. Je n'ai pas jugé utile de lui glisser à l'oreille que si j'appréciais beaucoup les agrumes, j'étais tout aussi friand des crustacés, et d'ajouter qu'avec le crabe, contrairement à l'orange, l'avocat eut été plus judicieux — la boutade ne serait pas passée ; dans ma précédente saillie drôlatique, le pamplemousse lui étant déjà resté en travers de la gorge.